

Célébration des Rameaux et de la Passion

Diocèse d'Arras 2012

Avant la célébration

Bénédiction de l'eau

Cette célébration est proposée pour les communautés des différents villages ou églises de la même Paroisse. L'unité de celle-ci peut se manifester par un envoi avec la bénédiction de l'eau (que l'on utilisera le jour des Rameaux), à la fin de la messe du cinquième dimanche du Carême ou lors d'une célébration prévue à cette effet, la semaine précédant les Rameaux. Il est souhaitable que tous les officiants prévus soient présents. Le curé de la Paroisse bénit l'eau après la prière de communion et explique le sens de la démarche. Pour cela on peut prévoir une belle cuve remplie d'eau à bénir, placée dans le choeur, autour de laquelle se placent les représentants des différents villages ou églises. Le prêtre dit la prière de la bénédiction les mains étendues :

Tu es béni, Seigneur tout-puissant,
car tu nous as bénis dans le Christ,
tu nous a recréés en lui,
qui est l'eau vive de notre salut;
accorde à ceux qui seront aspergés de cette eau,
ou qui s'en serviront,
de retrouver la jeunesse de l'âme
par la puissance du Saint-Esprit
et d'avancer sur le chemin de la vie nouvelle.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ Amen

Voir aussi, *Livre des bénédictions*, pages 345 – 348.

Intervenants

Officiant : il est un repère durant la célébration et permet une unité dans la liturgie : un ministre ordonné ou un laïc désigné par le responsable pastoral. Il est préparé à remplir cette fonction. Sa posture, son attitude et sa voix invitent à l'écoute, au respect, au recueillement ;

Lecteur : par lui, le texte proclamé devient la Parole de Dieu pour l'assemblée. C'est quelqu'un qui sait lire et dont la voix porte (lecture pas trop rapide) ;

Animateur de chant : celui qui donne signe quand on commence un chant, un refrain et aide l'assemblée dans sa prière chantée. Il est attentif à la justesse des gestes (modération du gestuel).

Répartir les rôles des intervenants : un (e) officiant (e), des lecteurs, un animateur des chants, ceux qui forment la procession....

Etre clair et bien savoir :

Qui fait quoi ? Qui est qui ? Où chacun se place - t - il ?

Chants

Voir : *Chants Notés de l'Assemblée*, Dimanche des Rameaux, pages 444 - 448; Prière Universelle, pages 301 – 307.

Liturgie des Rameaux

La célébration commence à l'extérieur de l'église, ou en cas d'intempérie, au fond de l'église (dans tous les cas, une vraie procession doit avoir lieu). Le porte-croix, l'officiant, les lecteurs se placent de telle façon qui leur permettra d'ouvrir la procession des Rameaux.

Mot d'accueil

- Officiant : Pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage, et nous voici rassemblés au début de la Semaine Sainte, pour commencer avec toute l'Eglise, la célébration du mystère pascal. Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la ville sainte, où il va mourir et ressusciter. Mettons notre foi à rappeler le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur, suivons-le dans sa passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.
- ou
- Voici que s'ouvre devant nous la semaine du grand passage, la Semaine Sainte. Nous sommes venus acclamer le Christ Seigneur et nous portons ces rameaux, signes de la vie qui renaît au seuil du printemps. C'est Jésus que nous suivrons au fil de ces jours, dans son entrée triomphale à Jérusalem, dans son montée au Calvaire, jusqu'à la lumière du matin de Pâques. Acclamons le Christ, celui qui vient au nom du Seigneur !
- ou
- Voici que s'ouvre devant nous la semaine Sainte, la semaine du grand passage. En acclamant Jésus avec nos rameaux, nous disons que nous voulons marcher à sa suite sur ce chemin où il est acclamé par les foules, où il ira jusqu'au bout de l'amour, en partageant le pain et en donnant sa vie. Un chemin qui nous conduira jusqu'à la lumière du matin de Pâques. Oui, acclamons « Celui qui vient au nom du Seigneur ! ».

Bénédictio des rameaux

- Officiant : Dieu tout-puissant, daigne bénir ces rameaux que nous portons pour fêter le Christ notre Roi : accorde-nous d'entrer avec lui dans la Jérusalem éternelle. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.
- ou
- Augmente la foi de ceux qui espèrent en toi, Seigneur, exauce la prière de ceux qui te supplient : nous tenons à la main ces rameaux pour acclamer le triomphe du Christ. Pour que nous portions en lui des fruits qui te rendent gloire, donne-nous de vivre comme lui en faisant le bien. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.
- ou
- Dieu notre Père, bénis ces rameaux qui nous rappellent ceux qui furent coupés en l'honneur de Jésus quand il est entré à Jérusalem. Nous les emporterons dans nos maisons : qu'ils témoignent de notre appartenance au Christ et qu'ils soient un signe de notre désir de le suivre, Lui qui veut nous conduire dans le Royaume où il règne avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen

Après la bénédiction, l'officiant fait l'aspersion avec de l'eau bénite, l'assemblée lève les branches de buis. Pendant ce temps, on chante : « Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux » (AL 179) le refrain seulement, ou « Gloire à toi, Sauveur des hommes » (H 27) à plusieurs reprises.

On utilise pour cette lecture le lectionnaire ou le missel.

Lecteur : De l'évangile selon saint Marc.

Quelques jours avant la fête de la Pâque, Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem, de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des Oliviers. Jésus envoie deux de ses disciples: "Allez au village qui est en face de vous. Dès l'entrée, vous y trouverez un petit âne attaché, que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande: "Que faites-vous là ?" répondez: "Le Seigneur en a besoin : il vous le renverra aussitôt." Ils partent, trouvent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : "Qu'avez-vous à détacher cet ânon?" Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amènent le petit âne à Jésus, le couvrent de leurs manteaux, et Jésus s'assoit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent sur le chemin leurs manteaux, d'autres, des feuillages coupés dans la campagne. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient, criaient : "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni le Règne qui vient, celui de notre Père David. Hosanna au plus haut des cieux !" Le refrain : *Hosanna...* est repris par l'assemblée.

Procession

Officiant : Et maintenant,
avançons comme les foules de Jérusalem heureuses d'acclamer le Messie.

En tête, la croix ornée d'un rameau, les enfants de chœur, les lecteurs, l'officiant. On peut reprendre le chant d'Hosanna de la bénédiction ou un autre chant approprié. Arrivé dans le chœur de l'église, l'officiant fait la prière d'ouverture.

Prière d'ouverture

Officiant : Prions le Seigneur un court temps de silence

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

ou

Dieu d'amour et de sainteté, en entrant dans la ville comme le roi promis, Jésus se préparait aussi à mourir pour elle. Accorde-nous de reconnaître dans le récit de sa Passion, avec quelle violence notre péché te rejette et avec quelle force tu ne cesses d'aimer les hommes. Nous célébrerons alors ta gloire par toute notre vie, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

ou

Dieu notre Père, nous sommes en fête aujourd'hui et nous acclamons Jésus, ton Fils bien-aimé, celui qui vient en ton nom. Accorde-nous de le suivre sur le chemin de sa Passion, jusqu'au matin de la Résurrection, lui qui est vivant avec toi le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

Liturgie de la Parole

On peut prendre l'ensemble des lectures du jour, ou la première lecture, le psaume, l'acclamation et l'évangile ou la deuxième lecture, l'acclamation et l'évangile ou l'acclamation et l'évangile. Les lectures se font à partir du lectionnaire.

Première Lecture

Is 50, 4-7

Le Serviteur de Dieu accepte les souffrances

Lecteur : **Lecture du livre d'Isaïe**

Dieu mon Seigneur m'a donné le langage d'un homme
qui se laisse instruire,
pour que je sache à mon tour
réconforter celui qui n'en peut plus.
La Parole me réveille chaque matin,
chaque matin elle me réveille
pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire.
Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.
J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats.
Le Seigneur Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21

**Par-delà ma détresse, fais-moi vivre, Seigneur !
ou Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure ;
ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Mais tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Deuxième Lecture

Ph 2,6-11

Abaissement et glorification de Jésus

Lecteur : **Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens**

Le Christ Jésus,
lui qui était dans la condition de Dieu,
n'a pas jugé bon de revendiquer son droit
d'être traité à l'égal de Dieu ;
mais au contraire, il se dépouilla lui-même
en prenant la condition de serviteur.
Devenu semblable aux hommes
et reconnu comme un homme à son comportement,
il s'est abaissé lui-même
en devenant obéissant jusqu'à mourir,
et à mourir sur une croix.
C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ;
il lui a conféré le Nom
qui surpasse tous les noms,
afin qu'au Nom de Jésus,
aux cieux, sur terre et dans l'abîme,
tout être vivant tombe à genoux,
et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est le Seigneur »,
pour la gloire de Dieu le Père.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ

Mc 14,1-15,47 (Année B)

« La proclamation de la Passion est un des sommets de la liturgie du Dimanche des Rameaux. Elle est la parole vivante que Dieu adresse à son peuple qui s'apprête à vivre dans le mystère de la foi, les moments décisifs de l'histoire du salut. Elle est la Bonne Nouvelle que le Christ annonce à son Eglise, appelée à passer à sa suite de la mort à la vie.

Les responsables de la liturgie veilleront donc à donner à cette proclamation le vrai sens d'annonce de la parole de Dieu. Ils favoriseront un climat d'écoute et de célébration qui permet aux fidèles de saisir qu'il y a plus qu'un beau texte biblique à entendre et qu'il s'agit pour eux d'accueillir un message de vie et d'espérance. »

La lecture peut se faire : par trois lecteurs (texte normal, italique et gras) ou par paragraphe (deux lecteurs en alternance), après chaque séquence on peut proposer un temps musical (un refrain) ou un temps de silence. Pour faciliter l'écoute, on peut inviter l'assemblée à rester assise durant la majeure partie de la proclamation et à se lever quand on commence le récit de la mort du Christ.

Acclamation

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort et la mort sur la croix.
Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Officiant :

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ, de l'évangile de Saint Marc

L. La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. Car ils se disaient:

A. *"Pas en pleine fête, pour éviter une émeute dans le peuple."*

L. Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête. Or, quelques-uns s'indignaient:

A. *"A quoi bon gaspiller ce parfum On aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et en faire don aux pauvres."*

L. Et ils la critiquaient. Mais Jésus leur dit:

**+ "Laissez-la !
Pourquoi la tourmenter ?
C'est une action charitable qu'elle a faite envers moi.
Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,
et, quand vous voudrez,
vous pourrez les secourir ;
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.
Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire.
D'avance, elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.
Amen, je vous le dis :
partout où la Bonne Nouvelle sera proclamée
dans le monde entier,
on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire."**

L. Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les chefs des prêtres pour leur livrer Jésus. A cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Dès lors Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

L. Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent:

D. "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ?"

L. Il envoie deux disciples :

+ « **Allez à la ville ;
vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau.
Suivez-le. Et là où il entrera, dites au propriétaire :
"Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque
avec mes disciples ?"
Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un
repas.
Faites-y pour nous les préparatifs. »**

L. Les disciples partirent, allèrent en ville ;
tout se passa comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

L. Le soir venu,
Jésus arrive avec les Douze.
Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara :

+ « **Amen, je vous le dis:
l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »**

L. Ils devinrent tout tristes, et ils lui demandaient l'un après l'autre :

D. « *Serait-ce moi ?* »

L. Il leur répondit :

+ « **C'est l'un des Douze,
qui se sert au même plat que moi.
Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui qui le livre !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né. »**

L. Pendant le repas, Jésus prit du pain,
prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant :

+ « **Prenez, ceci est mon corps. »**

L. Puis, prenant une coupe et rendant grâce,
il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit :

+ « **Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance,
répandu pour la multitude.
Amen, je vous le dis :
je ne boirai plus du fruit de la vigne,
jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le Royaume de
Dieu. »**

Faire signe de s'asseoir

L. Après le chant d'action de grâce,
ils partent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit :

+ **« Vous allez tous être exposés à tomber,
car il est écrit :
Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées.
Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »**

L. Pierre lui dit alors :

D. *«Même si tous viennent à tomber,
moi, je ne tomberai pas.»*

L. Jésus lui répondit:

+ **«Amen, je te le dis :
toi, aujourd'hui, cette nuit même,
avant que le coq ait chanté deux fois,
tu m'auras renié trois fois.»**

L. Mais lui reprenait de plus belle :

D. *«Même si je dois mourir avec toi,
je ne te renierai pas.»*

L. Et tous disaient de même.

L. Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani.
Jésus dit à ses disciples :

+ **«Restez ici ; moi, je vais prier.»**

L. Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit :

+ **« Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. »**

L. S'écartant un peu, il tombait à terre et priait
pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait :

+ **« Abba...
Père, tout est possible pour toi.
Éloigne de moi cette coupe.
Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »**

L. Puis il revient et trouve les disciples endormis.
Il dit à Pierre :

+ **« Simon, tu dors !
Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ?
Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation :
l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »**

L. Il retourna prier, en répétant les mêmes paroles.
Quand il revint près des disciples,
il les trouva endormis,
car leurs yeux étaient alourdis.
Et ils ne savaient que lui dire.
Une troisième fois, il revient et leur dit :

**+ « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer.
C'est fait ; l'heure est venue :
voici que le Fils de l'homme
est livré aux mains des pécheurs.
Levez-vous ! Allons !
Le voici tout proche, celui qui me livre. »**

L. Jésus parlait encore quand Judas,
l'un des Douze, arriva avec une bande armée d'épées et de bâtons,
envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens.
Or, le traître leur avait donné un signe convenu :

*D. « Celui que j'embrasserai,
c'est lui :
arrêtez-le,
et emmenez-le sous bonne garde. »*

L. A peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit :

D. « Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa.
Les autres lui mirent la main dessus et l'arrêtèrent.
Un de ceux qui étaient là tira son épée,
frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille.
Alors Jésus leur déclara :

**+ « Suis-je donc un bandit
pour que vous soyez venus m'arrêter
avec des épées et des bâtons ?
Chaque jour, j'étais parmi vous dans le Temple,
où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté.
Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. »**

L. Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.
Or, un jeune homme suivait Jésus ;
il n'avait pour vêtement qu'un drap.
On le saisit. Mais lui, lâchant le drap, se sauva tout nu.

L. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre,
et tous les chefs des prêtres, les anciens et les scribes se rassemblent.
Pierre avait suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre,
et là, assis parmi les gardes, il se chauffait près du feu.
Les chefs des prêtres et tout le grand conseil
cherchaient un témoignage contre Jésus

pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas.
De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus,
et ces témoignages ne concordait même pas.
Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage :

A. *« Nous l'avons entendu dire :
"Je détruirai ce temple fait de main d'homme,
et en trois jours j'en rebâtirai un autre
qui ne sera pas fait de main d'homme ". »*

L. Et même sur ce point, ils n'étaient pas d'accord.
Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus :

A. *« Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi ? »*

L. Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien.
Le grand prêtre l'interroge de nouveau :

A. *« Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? »*

L. Jésus lui dit :

**+ « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme
siéger à la droite du Tout-Puissant,
et venir parmi les nuées du ciel. »**

L. Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit :

A. *« Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?
Vous avez entendu le blasphème. Quel est votre avis ? »*

L. Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.
Quelques-uns se mirent à cracher sur lui,
couvrirent son visage d'un voile, et le rouèrent de coups, en disant :

F. *« Fais-le prophète ! »*

L. Et les gardes lui donnèrent des gifles.

L. Comme Pierre était en bas, dans la cour,
arrive une servante du grand prêtre.
Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit :

A. *« Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. »*

L. Pierre le nia :

D. *« Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. »*

L. Puis il sortit dans le vestibule.
La servante, l'ayant vu, recommença à dire à ceux qui se trouvaient là :

A. *« En voilà un qui est des leurs ! »*

L. De nouveau, Pierre le niait.
Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient :

F. « Sûrement tu en es ! D'ailleurs, tu es galiléen. »

L. Alors il se mit à jurer en appelant sur lui la malédiction :

D. « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. »

L. Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois.
Alors, Pierre se souvint de la parole de Jésus :
"Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois."
Et il se mit à pleurer.

Début de la lecture brève

L. Dès le matin, les chefs des prêtres convoquèrent les anciens et les scribes,
et tout le grand conseil.
Puis ils enchaînèrent Jésus et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate.
Celui-ci l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus répond :

+ « C'est toi qui le dis. »

L. Les chefs des prêtres multipliaient contre lui les accusations.
Pilate lui demandait à nouveau :

*A. « Tu ne réponds rien ?
Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »*

L. Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate s'en étonnait.

L. A chaque fête de Pâque,
il relâchait un prisonnier,
celui que la foule demandait.
Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas,
arrêté avec des émeutiers
pour avoir tué un homme lors de l'émeute.
La foule monta donc, et se mit à demander à Pilate
la grâce qu'il accordait d'habitude. Pilate leur répondit :

A. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. (Il se rendait bien compte
que c'était par jalousie que les chefs des prêtres l'avaient livré.)
Ces derniers excitèrent la foule à demander plutôt la grâce de Barabbas.
Et comme Pilate reprenait :

A. « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »

L. Ils crièrent de nouveau :

F. « Crucifie-le! »

L. Pilate leur disait :

A. « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

L. Mais ils crièrent encore plus fort :

F. « Crucifie-le ! »

L. Pilate, voulant contenter la foule,
relâcha Barabbas.

Et après avoir fait flageller Jésus,
il le livra pour qu'il soit crucifié.

Faire signe de se lever

L. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du prétoire,
c'est-à-dire dans le palais du gouverneur.
Ils appellent toute la garde, ils lui mettent un manteau rouge,
et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.
Puis ils se mirent à lui faire des révérences :

F. « Salut, roi des Juifs. »

L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau,
crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.
Quand ils se furent bien moqués de lui,
ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements.

L. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier,
et ils réquisitionnent, pour porter la croix,
un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus,
qui revenait des champs.
Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha,
c'est-à-dire Lieu-du-Crâne ou Calvaire.
Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas.
Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements,
en tirant au sort pour savoir la part de chacun.
Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia.
L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots :
"Le roi des Juifs."
Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

L. Les passants l'injuriaient en hochant la tête :

*F. « Hé! toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours,
sauve-toi toi-même, descends de la croix! »*

L. De même,
les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes,
en disant entre eux :

*A. "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !
Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix ;
alors nous verrons et nous croirons."*

L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

L. Quand arriva l'heure de midi,
il y eut des ténèbres sur toute la terre,
jusque vers trois heures.
Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

+ « Éloï, Éloï, lama sabactani ? »

L. Ce qui veut dire :

+ « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant :

F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée,
il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

A. « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

L. Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Ici on se tourne vers la croix, on se met à genoux et on s'arrête un instant.

L. Le rideau du Temple se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas.
Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré,
s'écria :

A. « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »

Fin de la lecture brève

L. Il y avait aussi des femmes, qui regardaient de loin,
et parmi elles, Marie Madeleine,
Marie, mère de Jacques le petit et de José, et Salomé,
qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée,
et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.
Déjà le soir était venu ;

or, comme c'était la veille du sabbat,
le jour où il faut tout préparer, Joseph d'Arimathie intervint.
C'était un homme influent, membre du conseil,
et il attendait lui aussi le Royaume de Dieu.
Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.
Pilate, s'étonnant qu'il soit déjà mort,
fit appeler le centurion, pour savoir depuis combien de temps Jésus était mort.
Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.
Joseph acheta donc un linceul,
il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul
et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc.
Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.
Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José,
regardaient l'endroit où on l'avait mis.

Après la proclamation de la Passion les lecteurs regagnent leur place, l'assemblée s'assoit et on garde un temps significatif de silence permettant la méditation.

Prière de l'Eglise

Profession de foi Symbole des Apôtres

Prière d'intercession

Refrain : *En toi, notre coeur espère, Seigneur (Y 55)*
ou Les yeux levés vers toi, Seigneur nous te prions (CNA 231-1)1

Officiant : Prions maintenant le Seigneur de tendresse
et confions-lui toutes nos joies et nos inquiétudes.

Lecteur : Jésus acclamé à Jérusalem, regarde tous ceux qui croient en toi et te célèbrent en Eglise. Garde-nous fidèles à ta Parole. Nous t'en prions. **R/**
Jésus, à table avec des disciples, réponds à nos besoins de voir pousser en nos communautés des vocations de prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs engagés. Maintiens l'esprit de communion dans ton Eglise. Nous t'en prions. **R/**
Jésus condamné aux mains des puissants, assiste dans leurs responsabilités les dirigeants de tous les pays. Eclaire-les de ta lumière. Nous t'en prions. **R/**
Jésus, crucifié au Calvaire, soutiens ceux qui souffrent dans leur chair ou dans leur cœur. Montre-leur ta victoire. Nous t'en prions. **R/**
Jésus, déposé au Tombeau, affermis l'espérance de ceux qui doutent et soutiens ceux qui sont dans le deuil. (*nommer les défunts ?*) Dans l'attente de Pâques, nous te prions. **R/**

ou

A l'entrée de Jérusalem, comme dans notre monde, une foule d'indifférents laisse passer Jésus... Dieu notre Père, mets au cœur de tout homme l'aspiration à l'amour que tu nous donnes. Nous t'en prions. *R/*

Autour de la table, tes disciples étaient rassemblés avec ton Fils, le seul Pasteur. Dieu notre Père, réponds à nos besoins de voir pousser en nos communautés des vocations de prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs engagés. Maintiens l'esprit de communion dans ton Eglise. Nous t'en prions. *R/*

A Gethsémani, les apôtres ont abandonné Jésus...Aujourd'hui encore, bien des êtres sont délaissés parce qu'ils sont malades ou démunis. Dieu notre Père, fais-nous reconnaître Jésus en chacun. Nous t'en prions. *R/*

A Jérusalem, Jésus a fait face à la justice des hommes... Pour tous les responsables de la justice, pour les condamnés, les prisonniers et pour les victimes meurtries. Dieu notre Père, nous te prions. *R/*

Le Golgotha est pour nous un scandale, une folie.... Pour que tous les chrétiens puisent, en ces fêtes pascales, une espérance nouvelle pour annoncer la victoire de la vie, Dieu notre Père, nous te prions. *R/*

Le tombeau a été scellé dans l'attente du jour de Pâques. Pour tous nos défunts, en particulier.... (*les nommer*). Dieu notre Père, fais briller sur eux ta lumière. Nous t'en prions. *R/*

ou

Sois béni, ô Christ, toi qui entres à Jérusalem pour la fête. Que ton Eglise soit signe de joie. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ, toi le serviteur souffrant. Que ton esprit de service anime les gouvernants. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ toi le bon Pasteur. Que nos communautés soit la bonne terre pour voir se lever des hommes et des femmes qui annonceront ta Bonne Nouvelle. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ, toi qui as connu la tristesse et l'angoisse. Que ton amour soit force pour les malades. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ, toi qui as été trahi et condamné injustement. Qu'à ton exemple nous soyons fidèles. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ, toi qui sauves le monde. Que les futurs baptisés trouvent toi le bonheur. Nous t'en prions. *R/*

Sois béni, ô Christ, toi l'espérance des Hommes. Accueille près de toi nos amis défunts (*les nommer...*) Oui, accueille-les, nous t'en prions. *R/*

Officiant :

Seigneur de tendresse, tu le sais, nous avons besoin de toi. A tous les hommes qui te cherchent, viens révéler dans le mystère de la Passion ton visage d'amour. Toi qui es présent avec nous, pour les siècles des siècles.

Prière d'action de grâce

Refrain : *Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de tendresse et d'Amour*
ou Tu es le Dieu fidèle éternellement

Officiant :

Nous te bénissons, Dieu très-haut quand nous acclamons celui que tu nous as envoyé, le roi de gloire et d'humilité, Jésus le Christ notre Seigneur. **R/**

Nous te bénissons quand nous faisons mémoire de sa venue dans nos ténèbres. Il est passé en faisant le bien, pour nous conduire au Jour de vie.

R/

Parmi tant de paroles de mort qui retentissent dans l'histoire humaine, il a semé une parole de vie. Dans le silence de sa Passion, il a scellé ta Promesse. **R/**

Trahi, moqué, supplicié, il s'offre pour nous. Son dernier cri nous ouvre le Royaume. Son abandon nous ouvre un avenir de joie. **R/**

C'est pourquoi nous prions pour que vienne ton règne et nous voulons aujourd'hui dire (*ou chanter*) encore : **Notre Père...**

ou

A toi la louange de l'Eglise, Dieu très haut, vers toi celle de notre communauté de croyants ! Nous ne pouvons vivre ce dimanche sans rappeler quel mystère d'amour nous a sauvés ! **R/**

Tu nous as donné ton Fils, le maître qui rend libre. Tu nous l'as donné pour Sauveur et pour frère. Il est le meilleur d'entre nous, lui qui te ressemble totalement, lui en qui tu mets ta joie. Nous l'acclamons comme le guide de notre vie. **R/**

En l'accueillant, en le suivant dans son chemin vers Pâques, nous comprenons que tu es un Dieu de douceur et d'humilité, un Dieu qui s'abaisse avec joie pour nous relever. **R/**

Ainsi, remplis d'une immense confiance, nous osons dire (*ou chanter*) la prière que Jésus nous a enseignée : **Notre Père...**

ou

Nous te rendons grâce, Dieu Très Haut. Nous te bénissons pour celui que tu nous as envoyé le Christ, notre Seigneur. **R/**

Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et sans avoir commis le mal, il s'est laissé juger comme un criminel.

En mourant, il détruit notre péché.

En ressuscitant, il nous fait vivre et nous rapproche de toi. **R/**

C'est pourquoi, avec tout le peuple des vivants, nous osons dire (*ou chanter*) la prière que Jésus nous a enseignée : **Notre Père...**

ou

Béni sois-tu, Dieu très -haut :

tu nous as envoyé Jésus, ton Fils unique.

C'est lui le Sauveur qui accomplit ton œuvre en donnant sa vie. **R/**

Béni sois-tu, Dieu saint :

ton Fils nous ouvre les portes du Royaume.

C'est lui le Roi d'humilité, que les hommes ont condamné.

Réduit à rien, supplicié, il intercède aujourd'hui auprès de toi et tu l'exautes.

R/

Béni sois-tu, Dieu saint :
ton Esprit Saint a rempli le cœur du Christ de ta force et de ta douceur.
Il nous rassemble autour de lui, et grave en nos cœurs la Passion. **R/**
Béni sois-tu, Dieu notre Père,
car de nos lèvres aujourd'hui peut monter la prière des croyants :
Notre Père...

Envoi

Prière finale

Officiant : Dieu notre Père, nous avons célébré le don que tu nous fais en ton Fils. Nous l'acclamons comme le Seigneur de nos vies et notre cœur se fait brûlant lorsque nous écoutons le récit de sa Passion. Nous te prions encore : nous qui allons le suivre tout au long de cette semaine sainte, donne-nous de faire de nos vies un signe de ton amour sans limite pour chaque homme, toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen.

Bénédictio

Officiant : Le Seigneur nous emmène avec lui, aujourd'hui et cette semaine, sur les chemins de sa mort et de sa résurrection. Qu'une espérance nouvelle habite nos cœurs !
Que le Seigneur nous bénisse au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. **Tous font le signe de la croix**
R/ Amen.

Envoi

Officiant : Allez, marchez à la suite du Christ :
avec lui vous passerez de la mort à la vie.